

6 Le pays du Roumois

« ... Le caractère de ce pays est la douceur et la régularité : de grands prés et de petits champs entourés de haies et de hauts arbres forestiers... Dans les prés, des troupes de bœufs en liberté paissant l'herbe grasse ; dans les champs, une ou deux vaches embricolées court pour ne pouvoir atteindre les branches des pommiers chargés de fruits qui leur caressent le dos... »

Les besogneux - 1883

7 Étymologie du camp Hérault

« ... C'est le Camp Hérault, dit Cénéri ; on croit que les fossés qui l'entourent ont servi de retranchement aux Normands, d'où son nom camp de Harold ; le château remonte à Henri II ; heureusement il a été réparé par mon grand-père... »

Un beau-frère - 1869

8 Le petit chemin

« ... C'était un plaisir de s'avancer doucement dans ce chemin frais que les grands arbres qui le bordaient avaient voûté de leurs branches entrecroisées... »

Le sang bleu - 1885

9 Le départ en pension

« ... On m'éveilla avant le jour. La voiture qui devait nous conduire à Rouen partait à six heures du matin, et pour la prendre nous avions une lieue à faire dans les chemins de traverse. Entraînée par un bon cheval normand, la carriole partit au trot. Bientôt, à la clarté du jour se levant, la maison et le jardin, avec ses murs de bauge, disparurent dans un léger brouillard. Le chemin fit un brusque coude, et je ne vis plus les cimes des ormes et des frênes détachant leurs lourdes feuilles d'automne sur le ciel pâle, qui se martelait de petits nuages cuivrés... »

Les amours de Jacques - 1860

10 La chaumière

« ...Elle ouvrit une barrière et entra dans une cour séparée de la route par une haie d'épines tondue de près : au milieu de cette cour plantée de gros pommiers qui commençaient à fleurir, s'élevait une maison de paysans couverte en chaume et aux murs en charpente apparente avec remplissage d'argile : de la barrière à la porte de la maison courait dans l'herbe verte un étroit sentier tracé par les pas ; une vache embricolée paissait sous les pommiers ; et çà et là allaient et venaient les poules... »

Zyte - 1886

HECTOR MALOT DANS LE ROUMOIS ¹⁸³⁵₁₈₄₈

Hector Malot

Célèbre dans le monde entier pour être le père du roman «Sans famille», Hector Malot (1830-1907) a passé toute son enfance à Bosc Bénard Commin où il arrive à l'âge de 5 ans. Son père est nommé juge de paix du canton de Bourgtheroulde.

A Bosc Bénard Commin, trois découvertes vont le marquer pour la vie : la lecture avec les livres trouvés dans un grenier, la botanique apprise en arpentant la forêt de la Londe et les champs avoisinants ; enfin, le caractère normand, qu'il observe avec intérêt, écoutant les histoires de voisinage relatées par son père. On trouvera dans ses romans (une soixantaine) de nombreuses descriptions de paysages normands et d'intrigues inspirées par son vécu dans le Roumois.

Mairie : Place Jacques Rafin
27520 Grand Bourgtheroulde
Tél : 02 35 87 60 70
www.bourgtheroulde.fr

Jean Baptiste Malot

Père d'Hector Malot, Jean Baptiste Malot, notaire à la Bouille depuis 1806, est nommé par ordonnance du Roi, juge de paix du canton de Bourgtheroulde le 13 septembre 1835. Il y restera 13 ans, jusqu'à sa révocation de ses fonctions (décret du gouvernement provisoire du 4 août 1848) du fait de ses idées politiques impérialistes. En 1850, J.B. Malot est réintégré comme juge de paix du canton de Boos.

Justice de paix

La justice de paix était une institution juridique de proximité (1790/1958) ayant pour mission le règlement des litiges de la vie quotidienne par une démarche conciliatrice (ex : reconnaissance de paternité, conflit entre particuliers, litiges entre voisins, contravention de simple police...). Présent dans chaque canton, l'accès à la fonction de juge de paix ne nécessitait aucune qualification particulière, mais était destinée à des personnes dotées d'une certaine autorité morale et d'une situation sociale établies.

Septembre 2019

SUR LES PAS D'HECTOR MALOT

Promenade littéraire
À GRAND BOURGTHEROULDE



1 La messe

« ... La messe sonnait à toute volée, et dans la grande rue du village qu'on appelle ainsi parce qu'elle est la seule, les femmes et les enfants endimanchés se hâtaient vers l'église. Les hommes, n'ayant pas encore quitté leurs habits de travail, étaient assis devant la porte du barbier, attendant leur tour pour se faire raser... »

Un beau-frère - 1869

2 Le château

« ... A une courte distance sur la droite, se détachait sur le fond sombre d'une futaie, la façade blanche et rouge d'une grande maison ; c'était le château du Thuit*, qui, par la masse de sa construction en pierre et brique, par ses hauts combles en ardoise, par ses cheminées élancées, écrasait les bâtiments de la ferme groupés à l'entour, dans une belle cour du Roumois, plantée de pommiers et de poiriers puissants comme des chênes... »

*Malot s'amuse à mélanger les lieux

Baccara - 1886

3 Apprentissage de la lecture dans le grenier

« ... Je savais à fond et dans tous leurs détails Roland furieux, Roland amoureux, les Quatre Fils Aymon, les Douze Pairs de France, Robert le Diable, Gil Blas et le bachelier de Salamaneque, découverts par moi dans un grenier, où leurs sales couvertures de parchemin jauni les avaient fait reléguer depuis longtemps... »

Les amours de Jacques - 1860 (roman autobiographique)

4 La mare

« ... Je savais encore enlever un cerf-volant, creuser un bateau dans un morceau de sapin, le gréer en brick ou en chasse-marée et, armé d'une gaule, le faire flotter sur une mare au milieu des archipels de renoncules et de nénuphars ... »

Les amours de Jacques - 1860

5 En allant au camp Hérault

« ... Au lieu d'une route monotone bordée d'un fossé, avec çà et là des chardons autour d'une touffe d'épine, un chemin s'allongeant entre deux talus couronnés de grands arbres, qui font penser aux allées d'une haute futaie ; derrière ces talus, des bâtiments de ferme isolés aux quatre coins d'une cour... »

Un beau-frère - 1869

